**Le petit sapin vert**

C’était il y a longtemps. Jésus venait de naître et les anges chantaient la bonne nouvelle.

Ce que vous ne savez pas, sans doute, c’est qu’en ce temps-là les arbres marchaient ! Pas très vite, c’est vrai, mais ils se déplaçaient, si bien que certains matins, la forêt, qui était ici, se retrouvait là et que le verger, qui était là, se retrouvait plus loin…

Or, donc, dès qu’ils ont entendu le chant des anges, les arbres se sont rassemblés, ils ont décidé d’aller voir l’enfant, en apportant chacun un cadeau. Le palmier, l’olivier, le figuier, le cerisier, le pommier et quelques autres se sont mis en route. Un petit sapin vert les accompagnait.

« Eh toi, le sapin, que viens-tu faire ici ? »  
« As-tu un cadeau ? »  
« Non ! dit le sapin ».  
« Alors tu ne peux pas venir. Et puis, tu vas piquer l’enfant avec tes aiguilles ! »  
« Et tu le blesseras peut-être ! »  
« Et tu le feras pleurer ! »  
« Mais… » dit le sapin.

Les arbres ont chassé le petit sapin qui s’est mis à pleurer at quand un sapin pleure, des petites larmes apparaissent au bout de chaque aiguilles…Bientôt il y en eut des milliers qui tremblaient faiblement dans le souffle froid et humide de cette nuit de décembre.

Le petit sapin pleurait, quand, tout à coup :  
« Bonjour, dit un hérisson, pourquoi pleures-tu ? »  
« Mes camarades m’ont chassé. Ils ne veulent pas que j’aille voir l’enfant. Ils disent que je vais lui faire mal. Et toi, que fais-tu ici ? »  
« Moi, je vais voir l’enfant ! »  
« As-tu un cadeau ? »  
« Non, ou plutôt, si, dit-il d’un air mystérieux, un cadeau qui ne se voit pas ».  
« Explique-moi, s’il te plaît ».  
« Je voudrais faire rire l’enfant ».  
« Je ne comprends pas », dit le petit sapin.  
« Moi aussi, dit le hérisson, j’ai joué avec des camarades et ils m’ont dit que je risquais de les blesser avec mes piquants. Alors je ne vais plus trop près d’eux, mais je les fais rire en me mettant en boule. Je vais donc essayer de faire rire l’enfant. C’est un cadeau, tu sais, le rire, c’est comme de petits grelots qui donnent du courage ».  
« Et tu crois que moi, petit sapin, je pourrais… »  
« Ecoute, toi, tu peux difficilement te mettre en boule, mais tu peux faire autre chose…Tu as du chagrin, je le sais, mais tu vas essayer d’écouter un peu moins ton chagrin et d’écouter un peu plus le chant des anges…D’accord ? »

Le petit sapin a écouté la musique des anges. Et quand le chant de la bonne nouvelle rencontre vraiment une larme, il la transforme…en étoile, si bien qu’au bout de quelques minutes, le petit sapin était couvert de milliers d’étoiles qui avaient l’air de rire dans le noir.

Ainsi paré, il est allé jusqu’à la crèche où sa présence a été très appréciée, même par les autres arbres, d’abord très surpris, puis un peu vexés, et finalement très heureux. Sa lumière était douce comme un câlin et belle comme un sourire.

C’est depuis ce temps-là qu’on illumine les sapins à Noël, en souvenir des larmes transformées par la bonne nouvelle.

Pierre Paul DELVAUX  
 Réécriture d’une légende allemande